



Semaine du 18 au 25 novembre 2018

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.f

La fin des temps...

La liturgie de ces deniers dimanches de l'année liturgique nous invite à nous préoccuper de la fin de notre vie, de l'au-delà et de la fin du monde...

Une devinette : d'où est tiré le texte suivant ?

« Ignorants du jour et de l'heure, il faut que, suivant l'avertissement du Seigneur, nous restions constamment vigilants pour mériter, quand s'achèvera le cours unique de notre vie terrestre, d'être admis avec lui aux noces et comptés parmi les bénis de Dieu, au lieu d'être, comme de mauvais et paresseux serviteurs, écartés par l'ordre de Dieu vers le feu éternel, vers ces ténèbres du dehors où seront les pleurs et les grincements de dents ».

Bravo à ceux qui ont trouvé sans hésiter !

Alors conclusion : Seigneur, aidez-nous à être toujours prêts ! Et vivons dans la vertu d'Espérance...

Petit rappel : l'acte d'Espérance :

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses. Dans cette foi, puis-je vivre et mourir. Amen » (Compendium Catéchisme de l'Église Catholique)

Père BONNET, curé

Lumen Gentium 48, Concile Vatican II, cité dans le catéchisme de l'Église Catholique n° 1036)

INFOS DIVERSES

- **Mercredi 21/11 à 10h30 : Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 du mercredi
- **Mercredi 21/11 : Groupe de prière pour les enfants en âge du catéchisme.** Rdv à 17h45 à l'église. Fin à 18h20.
- **Jeudi 22/11 à 20h30 : Réunion bilan du Clocher en Fête** (s'inscrire auprès de Mme de La Serre fdelaserre@gmail.com)
- **Samedi 24/11 à 11h00: Catéchisme** pour les CE2, CM 1 & CM 2 du samedi
- **Samedi 24/11 à 17h00 : Messe de Groupe des Guides et Scouts d'Europe de Bougival**
- **Dimanche 25/11 à 12h30 : Sera célébré le baptême de Camille LEFEBVRE-DECRIEN**

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

Lundi 19/11	09h00	Exceptionnellement pas de messe	xxx
Mardi 20/11	09h00	De la férie	Messe pr Lourdes DA COSTA
Mercredi 21/11	18h30	Présentation de Marie au Temple	Messe pr Marie-Claire ROMEO
Jeudi 22/11	07h00	Ste Cécile	Messe en l'honneur de St Padre Pio pr la France
	18h30	'	Messe pr François MOUTHON
Vendredi 23/11	09h00		Messe pr Henri de la FONCHAY
Samedi 24/11	09h00	Sts Martyrs du Vietnam	Messe pr Francis TIPP
Dimanche 25/11	09h30	Solennité du Christ-Roi de l'univers	Messe pr Jean-Claude FRANCOIS
	11h00	'	Messe pr Armando Avelino FERREIRA PINTO

AVIS POUR LE DENIER DE L'EGLISE : La collecte pour 2018 va bientôt arriver à son terme... A ce jour dons et donateurs sont en baisse tant au niveau paroissial que diocésain... Peut-être est-ce un oubli, d'où cette relance et celle de l'évêché. Merci de penser à remplir ce devoir de justice à l'égard de notre diocèse qui vient compléter celui que vous accomplissez en aidant la paroisse par les quêtes et offrandes de messes. Diocèses et paroisses ne vivent en France que des dons des fidèles. Si vous habitez Bougival, vous avez reçu dans vos boîtes aux lettres une enveloppe avec toutes les explications. Pour ceux qui ne l'ont pas ou n'habitent pas Bougival mais apprécient la paroisse, n'hésitez pas à prendre une enveloppe à l'entrée de l'église. **Pensez à bien noter dans le coupon réponse que vous faites votre don au titre de la paroisse de Bougival. Cela a une certaine importance (pour ne pas dire une importance certaine) pour l'avenir de notre paroisse en tant que telle.... MERCI !**

Le Secours Catholique-Caritas France, service d'Église, a plus que jamais besoin de la générosité de tous pour remplir la mission qu'il mène contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde. Cette année, grâce à l'équipe de La Celle Saint Cloud-Bougival, 2 familles sont parties pour la 1^{ère} fois une semaine en vacances, 2 enfants ont été accueillis dans une famille, 1 jeune est parti découvrir la montagne en camp. Notre équipe accompagne 18 enfants de primaire dans leur scolarité. Nous avons organisé une sortie familiale d'une journée en juin, 50 personnes sont allées visiter la chapelle Royale de Dreux. Nous suivons 35 familles ou personnes isolées et nous avons aidé financièrement 21 personnes en collaboration avec les assistantes sociales. Notre équipe locale anime un lieu d'accueil, convivial et ouvert à tous le jeudi après-midi de 14h30 à 17h sous l'église Notre Dame de Beauregard. Sans vous rien ne serait possible. Contact : Agnès DEMODE: 06 73 46 12 76.

Extrait de l'homélie du Pape pour la Solennité de la Toussaint... A lire !

Chers frères et sœurs, bonjour et bonne fête!

La lecture du livre de l'Apocalypse, nous parle du ciel et nous place devant «une foule immense», incalculable, «de toute nation, race, peuple et langue» (Ap 7, 9). Ce sont les saints.

Que font-ils «là-haut»? Ils chantent ensemble, ils louent Dieu avec joie. Il serait beau d'entendre leur chant... Mais nous pouvons l'imaginer: savez-vous quand? Pendant la Messe, quand nous chantons «*Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu de l'univers...*». C'est un hymne — dit la Bible — qui vient du ciel, qu'on chante là (cf. Is 6, 3, Ap 4,8). Alors, en chantant le «Sanctus», non seulement nous pensons aux saints, mais nous faisons ce qu'ils font: à ce moment-là, pendant la Messe, nous sommes plus que jamais unis à eux.

Et nous sommes unis à *tous* les saints: pas seulement aux plus connus, du calendrier, mais également à ceux «de la porte à côté», aux membres de nos familles et à nos connaissances qui font maintenant partie de cette multitude immense.

C'est donc aujourd'hui une *fête de famille*. Les saints sont proches de nous, ils sont même nos frères et sœurs les plus vrais. Ils nous comprennent, ils nous aiment, ils savent quel est notre vrai bien, ils nous aident et ils nous attendent. Ils sont heureux et ils veulent que nous soyons heureux avec eux au paradis.

C'est pourquoi ils nous invitent sur le chemin du bonheur, indiqué dans l'Évangile d'aujourd'hui, si beau et si connu: «*Heureux ceux qui ont une âme de pauvre [...] Heureux les doux [...] Heureux les cœurs purs ...*» (cf. Mt 5, 3-8).

Mais comment?

L'Évangile dit heureux les pauvres, alors que le monde dit heureux les riches. L'Évangile dit heureux les doux, alors que le monde dit heureux les tyrans. L'Évangile dit heureux les purs, alors que le monde dit heureux les malins et les hédonistes. Ce chemin de la béatitude, de la sainteté, semble conduire à la défaite. Pourtant — nous rappelle encore la première lecture — les saints tiennent «*des palmes à la main*» (v. 9), c'est-à-dire les symboles de la victoire. C'est eux qui ont

gagné, pas le monde. Et ils nous invitent à choisir leur côté, celui de Dieu qui est saint.

Demandons-nous de quel côté nous sommes: celui du ciel ou celui de la terre?

Vivons-nous pour le Seigneur ou pour nous-mêmes, pour le bonheur éternel ou pour quelque satisfaction immédiate?

Demandons-nous: voulons-nous vraiment la sainteté?

Ou nous contentons-nous d'être des chrétiens, sans honte ni louange, qui croient en Dieu et estiment leur prochain mais sans exagérer?



Le Seigneur «*demande tout; et ce qu'il offre est la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés*» (Exhor. ap. Gaudete et exsultate, n. 1). En somme, la sainteté ou rien! Cela nous fait du bien de nous laisser provoquer par les saints, qui n'ont pas eu de demi-mesures ici-bas et qui, de là-haut, nous soutiennent, afin que nous choisissons Dieu, l'humilité, la douceur, la miséricorde, la pureté, afin que nous soyons passionnés par le ciel plutôt que par la terre.

Ces frères et sœurs ne nous demandent pas d'entendre encore une fois un bel Évangile, mais de le mettre en pratique, de nous engager sur le chemin des Béatitudes. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires, mais de suivre chaque jour ce chemin qui nous mène au ciel, en famille, à la maison.

Aujourd'hui nous entrevoyons donc notre avenir et nous fêtons ce pour quoi nous sommes nés: nous sommes nés pour ne plus jamais mourir, nous sommes nés pour jouir du bonheur de Dieu!

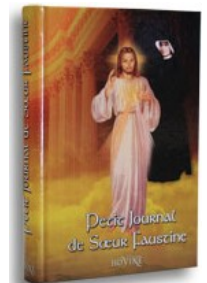
Le Seigneur nous encourage et à celui qui prend le chemin des Béatitudes, il dit: «*Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux*» (Mt 5, 12).

Que la Mère de Dieu, Reine des saints, nous aide à parcourir avec détermination le chemin de la sainteté; qu'elle, qui est la Porte du ciel, introduise nos chers défunts dans la famille céleste.

Ste Faustine et la fin du monde...

«*Ecris ceci : Avant de venir comme un Juge équitable, Je viens d'abord comme Roi de Miséricorde. Avant qu'advienne le jour de Justice, il sera donné aux hommes ce signe dans les cieux :*

Toute lumière dans le ciel s'éteindra et il y aura de grandes ténèbres sur toute la terre. Alors le signe de la Croix se montrera dans le ciel ; des Plaies des Mains et des Pieds du Sauveur, sortiront de grandes lumières, qui, pendant quelque temps, illumineront la terre. Ceci se passera peu de temps avant le dernier jour. » (Petit Journal n° 83)



St Louis-Marie Grignon de Montfort et la fin du monde...

C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé.

Marie doit éclater, plus que jamais, en miséricorde, en force et en grâce, dans ces derniers temps : **en miséricorde**, pour ramener et recevoir amoureusement les pauvres pécheurs et dévoyés qui se convertiront et reviendront à l'Église catholique; **en force**, contre les ennemis de Dieu, les idolâtres, schismatiques, mahométans, juifs et impies endurcis, qui se révolteront terriblement pour séduire et faire tomber, par promesses et menaces, tous ceux qui leur seront contraires; et enfin elle doit éclater **en grâce**, pour animer et soutenir les vaillants soldats et fidèles serviteurs de Jésus-Christ, qui combattront pour ses intérêts.





Fête de la Présentation de Marie au Temple

21 novembre

Extrait des révélations de la Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich (chapitre 31)

« Aujourd'hui, de bon matin, Joachim alla au temple avec Zacharie et les autres hommes. Plus tard, Marie y fut conduite aussi par sa mère avec un cortège solennel. [...] Lorsque le cortège arriva, je vis plusieurs serviteurs du temple occupés à ouvrir, avec de grands efforts, une porte très grande et très lourde, brillante comme de l'or, et sur laquelle étaient sculptés des têtes, des grappes de raisin et des bouquets d'épis. C'était la porte dorée. Le cortège passa par cette porte Il fallait monter cinquante marches pour y arriver. [...] On voulut conduire Marie par la

main, mais elle s'y refusa. Elle monta les degrés rapidement et sans trébucher, pleine d'un joyeux enthousiasme. Tout le monde était vivement ému. [...]

Après le sacrifice, [...] Marie s'agenouilla sur les marches. Joachim et Anne étendirent leurs mains sur sa tête. Le prêtre lui coupa quelques cheveux qui furent brûlés sur un brasier. Les parents prononcèrent quelques paroles par lesquelles ils offrirent leur enfant, et que les deux lévites écrivirent. Pendant ce temps, les jeunes filles chantaient le psaume quarante-quatre: Eructavit cor meum verum bonum, et les prêtres le psaume quarante-neuf: Deus deorum Dominus locutus est, et les jeunes garçons jouaient de leurs instruments. [...]

Je vis alors deux prêtres prendre Marie par la main et la conduire par plusieurs marches à une place élevée du mur qui séparait le vestibule du sanctuaire d'avec ce dernier lieu. Ils placèrent l'enfant dans une espèce de niche située au milieu de ce mur et elle pouvait voir dans le temple, où se tenaient rangés en ordre plusieurs hommes qui me parurent consacrés au temple. Deux prêtres étaient à ses côtés ; il y en avait sur les marches quelques autres qui récitaient à haute voix des prières écrites sur des rouleaux. De l'autre côté du mur, un vieux prince des prêtres se tenait debout près d'un autel, à un endroit assez élevé pour qu'on pût le voir à moitié. Je le vis présenter de l'encens dont la fumée se répandit autour de Marie. Pendant cette cérémonie, je vis autour de la Sainte Vierge un tableau symbolique qui bientôt remplit le temple et l'obscurcit, pour ainsi dire. Je vis une gloire lumineuse sous le cœur de Marie, et je connus qu'elle renfermait la promesse, la très sainte bénédiction de Dieu. Je vis cette gloire se montrer comme entourée de l'arche de Noé, de façon que la tête de la Sainte Vierge s'élevait au-dessus de l'arche. Je vis ensuite cette arche de Noé prendre la forme de l'Arche d'alliance, et celle-ci à son tour comme renfermée dans le temple. Puis je vis ces formes disparaître, et le calice de la sainte cène se montrer hors de la gloire devant la poitrine de Marie, et au-dessus de lui, devant la bouche de la Vierge, un pain marqué d'une croix. A ses côtés brillaient des rayons à l'extrémité desquels se montraient, exprimés par des figures, plusieurs symboles mystiques de la Sainte Vierge, comme, par exemple, tous les noms des litanies que l'Église lui adresse. De ses deux épaules partaient, en se croisant, deux branches d'olivier et de cyprès, ou de cèdre et de cyprès au-dessus d'un beau palmier, avec un petit bouquet de feuilles que je vis apparaître derrière elle. Dans les intervalles de ces branches, je vis tous les instruments de la Passion de Jésus-Christ. Le Saint Esprit sous une forme ailée qui semblait se rapprocher plus de la forme humaine que de celle de la colombe, planait sur le tableau, au-dessus duquel je vis le ciel ouvert, et le centre de la Jérusalem céleste, la cité de Dieu avec tous ses palais, ses jardins et les places des saints futurs : tout cela était plein d'anges, de même que la gloire qui maintenant entourait la Sainte Vierge était remplie de têtes d'anges.

[...] Lorsque je vis tout cela, toutes les magnificences et les beautés du temple, ainsi que les murs élégamment ornés qui étaient derrière la Sainte Vierge, me parurent ternes et noircis : le temple lui-même sembla bientôt disparaître ; Marie et la gloire qui l'entourait remplissaient tout. Pendant que toutes ces visions passaient sous mes yeux, je ne vis plus la Sainte Vierge sous la forme d'une enfant ; elle m'apparut grande et planant en l'air, et je voyais pourtant les prêtres, le sacrifice de l'encens et tout le reste à travers cette image : on eût dit que le prêtre était placé derrière elle, annonçait l'avenir et invitait le peuple à remercier Dieu et à le prier, parce que de cette enfant il devait sortir quelque chose de grand. Tous ceux qui étaient présents au temple, quoiqu'ils ne vissent pas ce que je voyais, étaient graves, recueillis et profondément émus. Le tableau s'évanouit par degrés, ainsi que je l'avais vu apparaître. A la fin, je ne vis plus que la gloire sous le cœur de Marie, et la bénédiction de la promesse qui brillait au dedans ; puis cette vision aussi disparut, et je vis de nouveau la Sainte enfant avec sa parure, seule entre deux prêtres ». [...]

Le sens symbolique de la Présentation de Marie au Temple

D'origine orientale, la fête de la Présentation a été inscrite au calendrier liturgique d'Occident en 1585, par le pape Sixte V, eu égard à l'interprétation symbolique qu'on peut en donner :

Marie est le modèle de l'Eglise, qui comme elle, se consacre au service de son Dieu par un don total de tout son être.

La Vierge est aussi le véritable Temple où Dieu établira sa demeure au moment de l'Annonciation, préfigurant ainsi la Jérusalem céleste dont l'Agneau qui demeure en son milieu, est l'unique flambeau (Ap 21,23).

Cette fête établit ainsi un lien entre le Temple ancien de pierre, et l'Arche de la Nouvelle Alliance, le sein très pur de la Vierge, sur laquelle descendra bientôt la gloire du Dieu vivant.

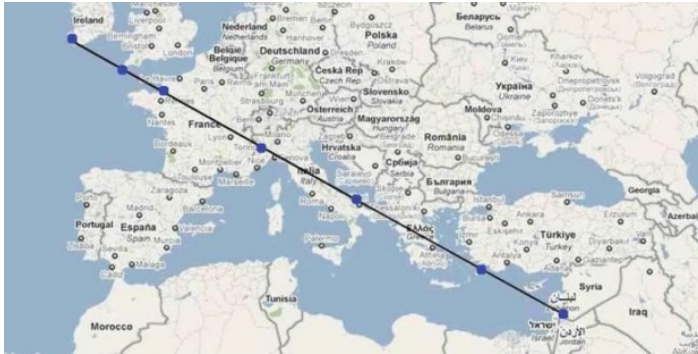
A la lumière de l'enseignement de Saint Paul : « Vous êtes le temple de Dieu » (1 Co 3,16), il apparaît juste et bon de « prendre chez nous » (Jn 19,2) Marie, afin qu'elle continue dans le Temple de nos cœurs, le service du Dieu vivant auquel elle s'est consacrée dans le Temple de Jérusalem dès sa petite enfance.

« Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère. » Nul doute que Marie se dévoue toute entière à porter aux hommes les grâces du salut obtenues par son Fils, afin que s'accomplisse la volonté du Père, qui « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Ti 2, 4). Elle nous aide à discerner quelle est notre part dans ce travail d'enfantement du monde nouveau, et à l'accomplir dans la paix et la joie de l'Esprit.

Saint Alphonse-Marie de Ligori : « O Marie, enfant chérie de Dieu, que ne puis-je vous offrir et vous consacrer les premières années de ma vie, comme vous vous êtes offerte et consacrée au Seigneur dans le Temple ! Mais hélas ! Ces premières années sont déjà bien loin de moi ! J'ai employé un temps si précieux à servir le monde et vous ai oubliée en écoutant la voix de mes passions. Toutefois il vaut mieux commencer tard à vous servir que de rester toujours rebelle. Je viens donc aujourd'hui m'offrir tout entier à votre service, et consacrer à mon Créateur, par votre entremise bénie, le peu de jours qu'il me reste encore à passer sur la terre. Je vous donne mon esprit, pour qu'il s'occupe de vous sans cesse, et mon cœur, pour vous aimer à jamais. Accueillez, ô Vierge, l'offrande d'un pauvre pécheur ; je vous en conjure par le souvenir des ineffables consolations que vous avez ressenties en vous offrant à Dieu dans le Temple. Soutenez ma faiblesse, et par votre intercession puissante obtenez-moi de Jésus la grâce de lui être fidèle ainsi qu'à vous, jusqu'à la mort, afin qu'après vous avoir servie de tout mon cœur pendant la vie, je participe à la gloire et au bonheur éternel des élus. Amen »

« En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges »... 1^{ère} lecture de ce dimanche...

« L'épée » de l'archange saint Michel : ces 7 sanctuaires unis par un fil invisible !



Une mystérieuse ligne imaginaire unit entre eux 7 monastères, de l'Irlande jusqu'en Israël. Simple coïncidence ? Ces sanctuaires sont très éloignés les uns des autres, mais parfaitement alignés.

Ce parfait alignement de ces sanctuaires est surprenant : les 3 sites les plus importants – le Mont-Saint-Michel en France, l'abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse et le sanctuaire du Mont-Gargan en Italie – sont équidistants. Par ailleurs, cette ligne sacrée s'aligne parfaitement avec le soleil levant du solstice d'été.



1) SKELLING MICHAEL

La ligne commence en Irlande, sur une île déserte, là où l'archange Michel apparut à saint Patrick pour l'aider à délivrer son pays du démon. C'est ici que se trouve le 1^{er} monastère, celui de *Skelling Michael* (« Le Rocher de l'archange Michel »).

2) SAINT MICHAEL'S MOUNT

La ligne se dirige ensuite vers le Sud et s'arrête en Angleterre, au *St. Michael's Mount* (« Mont Saint-Michel »), une petite île dans les Cornouailles, accessible à marée basse. À cet endroit-même saint Michel a parlé à un groupe de pêcheurs.



3) LE MONT-SAINT-MICHEL

Puis la ligne sacrée se poursuit en France, sur une autre île célèbre, le Mont-Saint-Michel, où l'archange Michel est également apparu en 709 à l'évêque d'Avranches, saint Aubert, à qui il demanda de construire une église dans le rocher.

4) L'ABBAYE SAINT-MICHEL-DE-LA-CLUSE

À 1000 kms de distance, à l'entrée du Val de Suze, dans le Piémont (Italie), se dresse le 4^{ème} sanctuaire: L'abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse (en italien *Sacra di San Michele*). La construction de l'abbaye commence vers l'an 1000, mais lui seront ajoutées de nouvelles structures au fil des siècles. Les moines bénédictins l'ont développée en lui ajoutant aussi une dépendance pour loger les pèlerins parcourant la voie Francigena, réseau de routes et chemins empruntés par les pèlerins venant de France.



5) SANCTUAIRE DE SAINT-MICHEL-ARCHANGE

1000 kilomètres plus loin, la ligne franchit les Pouilles et l'on tombe sur le Gargan, où une caverne inaccessible est devenue un lieu sacré : le Sanctuaire de Saint-Michel-Archange. La construction du site remonte 8 mai 492, année de la 1^{ère} apparition de saint Michel à l'évêque de Sipontum.

6) MONASTERE DE SYMI

Puis de l'Italie, la ligne sacrée de saint Michel arrive au 6^{ème} sanctuaire, en Grèce, sur l'île de Symi: le monastère orthodoxe de l'archange Michel « Mixalis » abrite une effigie du saint de 3 mètres de haut, une des plus grandes au monde.



7) MONASTERE DU CARMEL

Enfin, si on prolonge cette ligne, on arrive en Terre sainte au Mont-Carmel, lieu où le prophète Elie fut vainqueur des prophètes de Baal...